

Du même auteur

“ SOIS HEUREUX ”

Livre d’évangélisation de 84 pages, format 10x18 cm, traitant des sujets d’actualité tels que la crise d’identité, le concubinage, l’amour, la mort, la solitude.

Diffusion: Editions Impact

80008 - 3.000

Imprimé au Canada

1980 © Willy Geiser Couverture: Jean-Pierre Lafrance Par Editions Impact pour l’Europe.

**Introduction**

«Prêche la Parole!» exhortait l’apôtre Paul. Nous observons aujourd’hui avec délice qu’un grand nombre de laïques et d’ecclésiastiques appelés par le Seigneur ont pris au sérieux ce mot d’ordre.

Tout messager de la Parole tient à voir son enseignement gravé dans l’esprit et le coeur de ses auditeurs. L’expérience a abondamment prouvé que ce but est plus facilement atteint lorsque les vérités exposées sont accrochées à une illustration. Voilà la raison de ce livre.

Puissent ces anecdotes, glanées au fil des ans, servir à fixer la pensée biblique en tous ceux qui les entendront.

Willy Geiser

Mendelssohn et le nouvel orgue

Le grand compositeur Félix Mendelssohn visitait un jour une cathédrale d’Allemagne dans le but d’examiner de plus près le nouvel orgue qu’on venait d’y installer. Il n’était qu’à ses débuts et, bien que sa musique fut déjà connue, lui-même ne l’était guère.

Lorsque le compositeur entra dans la cathédrale, il trouva un organiste qui jouait péniblement l’une des pièces de Mendelssohn.

Sans se présenter, le jeune compositeur demanda à l’organiste s’il lui permettrait de jouer une oeuvre sur cet instrument magnifique. «Aucunement!» lui répondit son interlocuteur. «Je suis pour l’instant la seule personne autorisée à toucher cet orgue». Mendelssohn insista pour obtenir la permission de jouer, mais l’organiste fut inflexible.

De guerre lasse, le jeune compositeur se dirigea tristement vers la porte. Mais son ardent désir de jouer sur cet instrument arrêta ses pas. Il revint auprès de l’organiste qui avait repris ses exercices et le supplia de lui céder un instant seulement sa place.

Finalement, l’organiste agréa à sa demande et Mendelssohn put commencer à jouer. Dès les premières notes, l’organiste amateur fut saisi de stupeur et d’émerveillement tout à la fois. «Mais qui êtes-vous?» s’écria-t-il. «Je suis Mendelssohn» lui répondit le jeune homme. La confusion et la honte

1

s’emparèrent de l’organiste qui n’avait pas voulu céder sa place au grand maître.

Application :

Avons-nous cédé la place au grand Maître de notre vie qui voudrait l’employer comme instrument dans l’exécution d’une «symphonie» à Sa gloire, ou pré­férons-nous jouer notre propre musique?

Attention à la mondanité

Tant que le bateau flotte sur la mer, a remarqué quelqu’un, tout va bien. Mais si la mer flotte dans le bateau, il y a grand problème.

Application :

Il en va de même pour la vie chrétienne. Tant que notre barque flotte victorieusement sur les eaux de ce monde, tout va bien.

Mais si nous laissons les eaux de la mondanité pénétrer notre vie, nous risquons de couler.

Faisons donc tous nos efforts pour vider notre bateau de toute mondanité.

2

Le lépreux moderne

Charles Gross, ouvrier dans une usine de produits chimiques, se trouvait en grande difficulté. Il avait travaillé plusieurs années dans cette entreprise, mais après être entré en contact avec des substances toxiques, il était tombé malade et dut abandonner son poste.

Après sa convalescence, il entreprit de chercher un nouvel emploi dans un autre domaine. Mais partout où il s’adressait, il essuyait des refus. Per­sonne ne voulait engager un homme intoxiqué. On le considérait, selon ses propres paroles, comme un lépreux.

Application :

Ils sont légion les gens qui oeuvrent toute leur vie dans la sphère du péché, sans jamais en sortir. Mais pour tous et chacun vient le jour où le poison du péché aura fait son effet mortel.

Beaucoup pensent qu’ils pourront alors sans dif­ficulté s’adresser au ciel et qu’on les accueillera les bras ouverts.

Mais on leur dira, comme à Charles Gross : «Vous êtes considéré comme lépreux! Ne venez pas contaminer le ciel».

3

Le château d’Edimbourg

Dans l’histoire de l’Ecosse, le vieux château qui domine la ville d’Edimbourg n’a été conquis qu’une seule fois.

Tant en raison de son site que de ses fortifications remarquables, ce château était réputé imprenable.

Le jour où fut lancé l’assaut, les défenseurs s’étaient rassemblés du côté qui leur semblait plus vulnérable, jugeant que la falaise abrupte sur laquelle avait été érigé l’un des murs du bâtiment rendait impossible une attaque par ce côté.

Cependant, au crépuscule du jour, et favorisés par un épaix brouillard, les vaillants agresseurs avaient pénétré dans le château, après avoir escaladé la falaise, à la stupéfaction des défenseurs qui furent vaincus.

Application :

Cet épisode de l’histoire écossaise peut cer­tainement nous servir de leçon. L’Ecriture aussi nous met en garde : «Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber». I Cor. 10.12. Gardons-nous d’être trop sûrs de nous-mêmes en pensant que nous sommes devenus invulnérables dans un domaine ou l’autre de la vie chrétienne. Car il se peut que par là précisément vienne l’assaut de l’ennemi.

4

Débordé ou débordant

Un jeune pasteur, la voix triste, déclara un dimanche matin à sa congrégation : «Je ne suis plus un berger, mais un esclave. Je suis débordé par le travail de mon ministère».

Jamais le Seigneur n’a voulu que ses serviteurs soient dépassés par les événements en devenant esclaves de leurs fonctions. Il ne veut pas qu’ils soient débordés, mais débordants.

«Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s’écria : Si quelqu’un a soif, qu’j vienne à moi, et qu’il boive.

Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau viv couleront de son sein, comme dit l’Ecriture». Jeai\*. 7.37-38.

Application :

Nous laissons si facilement les pressions de la vie, le travail, les préoccupations nous submerger au point que notre vie devient terne et notre ministère inefficace. Comment retrouver ces fleuves d’eau vive? En suivant le conseil de Jésus : «Venez à l’écart dans un lieu désert... ». Marc 6.31.

Et là, dans l’intimité de Dieu, notre vie spirituelle refleurira, notre vision se clarifiera et notre ministère s’affermira.

5

Qui frappe à la porte?

Un missionnaire en service en Afghanistan raconte l’expérience suivante qu’il vécut au cours d’un vol domestique. Il avait pris place à bord d’un DC 3 prêt à décoller. Confortablement installé dans son fauteuil, il observait les stewards qui s’affairaient aux derniers préparatifs. Il réalisa que l’avion prenait du retard. Finalement l’on ferma la porte. A l’extérieur il pleuvait à torrent et le missionnaire remarqua par le hublot un homme qui courait vers l’avion, s’abritant sous son manteau de pluie. Le retardataire frappa énergiquement à la porte, exigeant l’entrée. Mais le steward lui fit signe qu’il Hait trop tard. Néanmoins l’homme insistait et ses :oups redoublaient contre la porte de l’avion.

Au bout d’un moment, le steward finit par lui ouvrir. Lui tendant la main, il le hissa à l’intérieur. C’est alors qu’il reconnut, à sa grande stupéfaction et celle des passagers, que cet homme n’était personne d’autre que le pilote de l’avion.

Application :

Avons-nous remarqué que celui qui frappe à la porte de notre coeur, de notre foyer ou de notre église n’est personne d’autre que le grand Pilote, Jésus- Christ? Allons-nous lui ouvrir et Le laisser entrer?

«Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si

6

quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi». Apocalypse 3.20.

Le faux berger

Voyageant au Proche-Orient, un chrétien rencontra un berger qui, selon la tradition, appelait toujours ses brebis par leur nom.

Le touriste dit au berger : «Permettriez-vous que je revête votre tunique, que je me coiffe de votre turban et que je me serve de votre houlette pour voir si vos brebis me suivront, moi, un étranger?»

Le berger lui permit de tenter l’expérience. Ain.\* travesti et imitant au mieux la voix du berger, J chrétien se mit à appeler les brebis : «Mina, Mica, Susa, venez... » Mais tout le troupeau s’enfuit devant lui.

Alors le croyant demanda au berger : «N’y aura-t- il pas une brebis qui me suivra?»

«Oh si! répondit le berger, quelques-unes le feront; les malades, car elles suivraient n’importe qui».

Application :

Le Seigneur avait annoncé que de faux bergers s’introduiraient dans le troupeau. Veillons à notre santé spirituelle afin de ne pas être leurrés.

7

La consécration

A l’issue d’un culte dans une église africaine, l’on passa le panier pour prélever les offrandes. Il s’agissait d’une sorte de grande corbeille, une calebasse, en forme de soucoupe, servant à recueillir le manioc.

Assis sur le dernier banc de l’église se trouvait un petit garçon qui observait d’un air songeur ce panier qui passait de rang en rang. La tristesse le gagna à la pensée qu’il n’avait rien à offrir au Seigneur.

Entre-temps le panier arriva à son niveau et, à la stupeur des fidèles, il s’assit dans le panier en disant : «La seule chose que je possède, je la donne en offrande au Seigneur».

Application :

Voilà ce que nous sommes tous invités à faire : nous donner tout entiers au Seigneur et ne pas nous contenter d’une offrande symbolique.

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable». Romains 12.1.

8

Vivre notre christianisme

On a coutume, dans nos pays occidentaux, d’ap­pliquer des autocollants sur les pare-chocs arrière des voitures. Les chrétiens en ont profité pour coller les leurs : «Jésus t’aime», «Jésus sauve», «Dieu te cherche», etc.

Une Américaine raconte qu’il lui est arrivé une fois, alors qu’elle était arrêtée à un feu rouge, d’avoir devant elle une voiture bourrée d’enfants. Ce véhicule, qui était conduit par une femme, portait le slogan suivant : «Si vous aimez Jésus, klaxonnez». L’Américaine, croyante, s’empressa d’émettre un gentil «coin-coin». Aussitôt l’autre conductrice si retourna et lança d’une voix stridente : «Non maii quand même! Vous n’êtes pas fichue de voir que le feu est rouge, non?»

Application :

Il ne suffit pas d’afficher notre christianisme, il faut le vivre.

9

L’avion inflexible

Le 12 avril 1977, vers minuit, un avion de la com­pagnie Delta quittait San Diego à destination de Los Angeles. Après avoir atteint 126 noeuds (1 mile / h), l’appareil se cabra subitement avant même que le pilote eût tiré le levier de commande pour le décollage. L’avion traversait à vive allure les nuages qui couvraient l’océan et le nez pointait toujours plus haut.

Ce fut le début d’un vol dramatique. Irré­sistiblement l’avion montait, se cabrant de plus en plus. Le pilote observait avec inquiétude l’altimètre dont l’aiguille grimpait rapidement tandis que la vitesse décroissait de plus en plus.

L’avion risquait un décrochage fàtal. Il fallait impérativement abaisser le nez de l’avion, mais l’équipage n’y parvenait pas.

Finalement, grâce à l’extrême habileté du pilote, l’avion parvint à se poser en catastrophe à l’aéroport le plus proche. Au cours d’une minutieuse vérification de l’appareil, les techniciens constatèrent que le gouvernail gauche était bloqué en position ascendante.

Application :

Cet incident illustre bien la condition de beaucoup de personnes dont le gouvernail de l’orgueil est

10

bloqué en position ascendante. Ils traversent la vie la tête haute se moquant de Dieu et, sûrs d’eux-mêmes, montent toujours plus haut sans se rendre compte que, bientôt, ils subiront le fatal «décrochage».

«L’Eternel renverse la maison des orgueilleux». Proverbes 15.25.

La ligne de démarcation

Avec des amis nous nous sommes arrêtés, il y quelques années, en face du Rideau de fer e Allemagne de l’Ouest. Une grande pancarte affichai ces mots : «Attention! Au-delà de cette ligne, nous ouvrons le feu».

Application :

De la même façon, le Seigneur avait établi une ligne de démarcation pour nos premiers parents. Elle ne devait pas être franchie. Mais malheureusement, sous l’instigation du malin, ils passèrent outre. Instantanément, ils furent frappés de mort spirituelle qui les conduisit à la mort physique. «Le salaire du péché, c’est la mort». Romains 6.23.

11

Le poteau indicateur

Dans les pittoresques alpes suisses, une équipe de montagnards se trouvait en difficulté. Les quatre hommes luttaient contre le désespoir, épuisés par de longues heures de marche. Ils étaient revenus à leur point de départ et, réalisant qu’ils avaient tourné en rond, ils se trouvaient aux prises avec un profond découragement Le brouillard qui les avait enveloppés tout l’après-midi était la cause de leur égarement.

Assis sur la roche mouillée, chacun regardait devant soi; personne ne parlait. Sachant que leur ituation pouvait être fatale en haute montagne, l’un Peux se mit à prier. Quelques instants plus tard les ammes furent étonnés de voir apparaître au loin ane croix lumineuse. Intrigués par ce phénomène insolite, ils s’avancèrent en direction de la croix. Peu de temps après, ils se trouvaient hors du brouillard, près du sentier conduisant au village. La croix les avait sauvés et leur avait montré le chemin à suivre.

Application :

C’est ce que fait la croix de Jésus-Christ; elle nous montre le chemin de la délivrance et nous arrache à la mort spirituelle et à l’enfer.

12

La substitution

Durant la Première Guerre mondiale, plusieurs condamnés à mort étaient alignés le long d’un mur. Parmi eux se trouvait un jeune homme de 17 ans. Un spectateur de 60 ans, pris de compassion pour le jeune homme se proposa pour prendre la place du jeune soldat. Après quelques instants d’hésitation, l’officier chargé de l’exécution consentit à l’échange. Le jeune homme fut libéré; un autre avait pris sa place. Quelques secondes plus tard, les mitraillettes crépitaient, fauchant l’ex-spectateur et les soldats.

Application :

C’est ce que Christ a fait pour nous : il a été «fusillé» à notre place. «Mais Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous». Romains 5.8.

Désormais Dieu peut grâcier le pécheur parce qu’un autre a payé pour lui. «Celui qui n’a point connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu». II Corinthiens 5.21. «Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché». 1 Jean 1.7.

Voilà le remède de Dieu au péché : Son Fils unique, livré par amour pour chacun de nous.

13

Le prince de la paix

En 1870, lorsque les armées allemandes et françaises se livraient bataille, un jeune soldat, profitant d’une accalmie la veille de Noël, quitta les rangs français pour s’avancer lentement en direc­tion du front allemand. Retenant leur souffle, ses camarades le suivirent des yeux et pensèrent qu’il allait être fauché d’un instant à l’autre par une rafale de balles. Soudain le soldat suspendit sa marche et, d’une voix claire, se mit à chanter : «Noël, Noël, un Roi est né en Israël».

De l’autre côté, parmi les soldats allemands, régnait un profond silence et personne n’osa ouvrir le feu. Tous écoutaient cet homme courageux qui, par on chant, éveillait en eux une poignante nostalgie du oyer paternel. Lorsque le chanteur eut terminé, il rejoignit tranquillement les rangs. L’on aperçut alors un fantassin allemand sortir des fortifications et se diriger à la place occupée précédemment par le soldat français. Use mit à chanter le même cantique de Noël en allemand. A la fin de chaque strophe, les deux armées entonnèrent en choeur le refrain : «Noël, Noël, Er ward geboren in Israël, un Roi est né en Israël».

Le vain orgueil de Napoléon III avait dressé ces hommes les uns contre les autres, mais l’Esprit de Christ les avait unis et leur avait proposé la paix qui malheureusement fut brisée quelques heures plus tard.

14

Application :

Christ est la paix des hommes. Lorsqu’on Lui permet de se placer au centre des affaires des hommes, la guerre même se change en paix. Le jour viendra où II régnera et la paix sera alors univer­selle.

Le train

Assis sur le dernier banc de l’église, un dimanche matin, un garçonnet se lassait d’un long sermon dont il ne comprenait pas le sens.

Pour se divertir, il se mit à jouer au train. Il s< glissa par-dessus le banc : c’était un viaduc.

Ensuite, il se faufila sous le banc : c’était un tunnel. Il amorça ainsi plusieurs fois son circuit. Finalement, une femme, fatiguée, se retourna et, l’index sur les lèvres, lui fit : «Pcht, pcht, pcht».

«Ah, lui répondit l’enfant tout radieux, vous jouez aussi au train!»

Application :

«Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu, et approche-toi pour écouter...» Eccl. 4.17.

15

Le sac explose

Deux hommes armés entrent nonchalamment dans une banque de Los Angeles. Brandissant leurs revolvers, ils exigent du personnel que toutes les caisses soient vidées. Après s’être emparés de l’argent, les deux intrus s’en vont gaillardement, heureux d’avoir si aisément réussi leur hold-up.

Ils s’apprêtaient à cacher hâtivement les sacs d’argent dans leur voiture quand soudain l’un des sacs explosa, endommageant la voiture et blessant les deux truands qui, sans tarder, furent pris en charge par la police.

Application :

Il semble souvent si facile à plusieurs de mettre à exécution leurs mauvais desseins. Nous sommes enclins à nous demander pourquoi le Seigneur laisse libre cours à tant de malfaiteurs. Mais la Bible vient nous rassurer en déclarant que tôt ou tard chaque pécheur recevra son salaire. Le Seigneur se charge même d’abréger les jours du méchant.

«Eh quoi! en un instant les voilà détruits! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine». Psaumes 73.19.

«La crainte de l’Eternel augmente les jours, mais les années des méchants sont abrégées». Proverbes 10.27.

16

L’habit taché

Un garçon hollandais était fier de son nouvel habit blanc de matelot, confectionné par sa mère.

Le jour de la rentrée, on lui permit de porter son bel ensemble qu’il ne devait ordinairement revêtir que le dimanche.

Revenant chez lui après l’école, il trouva des ouvriers occupés à goudronner l’entrée de la maison voisine. Sa mère lui recommanda de ne pas s’ap­procher de cet endroit, car le goudron risquait de tacher son bel habit.

Mais, intrigué, et malgré la défense formelle de s.- mère, le garçonnet voulut connaître cette matièr insolite. Retroussant ses manches, il s’accroupit e effleura le bitume. Voyant sa main salie, il l’essuya instinctivement à son pantalon et bien sûr, le tacha. Il tenta de le nettoyer en le frottant de ses mains, mais en vain. Le beau pantalon blanc était ruiné à tout jamais.

Application :

Le péché est une souillure qui nous marque tous. Plus nous essayons de nous en débarrasser, plus il s’agrippe et aggrave la situation. Il faudra la puissance surnaturelle du sang de Christ pour nous en défaire.

17

Le prisonnier qui refusa la grâce

Aux Etats-Unis, un prisonnier qui avait déjà purgé plusieurs années de détention reçut un jour la visite de l’aumônier venu lui apporter la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.

Criminel endurci qu’il était, il ne voulut rien entendre. Un an plus tard, cet homme fut gracié par le gouverneur qui chargea l’aumônier de remettre l’acte de grâce au détenu.

Arrivé à la cellule, l’aumônier s’écria tout joyeux : «Mon ami, vous êtes grâcié!» Mais, apercevant l’ecclésiastique, le prisonnier lui tourna le dos en maugréant, disant qu’il ne voulait rien entendre. L’aumônier insista, lui répétant qu’il était grâcié. dais le truand persista dans son attitude et, le egard stoïquement tourné vers la paroi déclara formellement qu’il refusait la grâce que l’aumônier lui offrait. Il pensait que celui-ci lui parlait encore de religion.

Quelques jours plus tard, le malheureux prisonnier fut conduit à l’échafaud, non sans avoir préalablement réalisé l’énormité de son erreur, celle de ne pas avoir prêté oreille au message qui lui était adressé.

Avant de mourir, il déclara tristement à ceux qui l’entouraient : «Aujourd’hui je meurs, non pas à cause de mes crimes, mais parce que j’ai refusé la grâce».

18

Application :

Le Seigneur a signé un acte de grâce pour nous, Christ ayant payé à notre place. Il confie désormais à ses serviteurs, aussi imparfaits soient-ils, la responsabilité d’apporter le message libérateur aux condamnés spirituels. Mais combien acceptent le message?

Vous qui lisez ces lignes, avez-vous accepté la grâce de Dieu? Le message de l’Evangile s’adresse à vous personnellement! L’avez-vous reçu? Dans la négative, vous aurez un jour à affronter le jugement de Dieu pour avoir refusé, ou simplement négligé cette grâce que Dieu vous offrait.

Quand II reviendra

Dans quel état spirituel le Seigneur nous trouvera- t-Il à son retour?

Un chrétien a dit à ce sujet qu’il aimerait être tellement occupé à gagner les âmes lorsque le Maître paraîtra, qu’il souhaitait se voir monter à la rencontre du Seigneur ayant un pécheur à sa main droite et un autre à sa main gauche. Au cours de l’ascension, il dirait à l’un comme à l’autre : «Veux- tu accepter Christ maintenant? Autrement je te laisse retomber!»

19

La poupée qui ne se tut point

Un garçonnet du nom de Jean avait régulièrement des disputes avec sa petite voisine. A la suite d’une violente querelle, il décida de se venger une fois pour toutes.

Un matin, constatant que la fillette avait laissé sa poupée sur la pelouse devant la maison, il conclut que le moment était venu de passer à l’action. Il s’agissait d’une poupée confectionnée par la mère de la petite fille qui chérissait ce jouet plus que toute autre chose.

Furtivement, Jean se saisit de la poupée et l’enterra dans un coin du jardin. Naturellement, on ’accusa du vol, mais il protesta de son innocence, 'inalement les familles se brouillèrent, et la mère de a fillette ne parla plus à Jean. Mais cela ne le dérangeait nullement; au contraire, il se sentait satisfait d’avoir réussi à troubler la vie de sa petite rivale.

Quelques semaines plus tard, alors qu’il rentrait de l’école, il trouva sa mère de fort mauvaise humeur. Elle lui dit : «Certainement, tu as volé la poupée de la petite fille!» Sidéré par l’assurance avec laquelle sa mère le reprit, il demanda : «Comment le sais-tu?» Sans mot dire, sa mère le conduisit dans le coin du jardin où il avait enterré le jouet : une multitude de petites tiges vertes y avaient poussé, marquant la forme d’une poupée.

20

Pour rembourrer la poupée, la maman s’était servie de grains de blé et, une fois en terre, ces grains avaient germé. Ainsi, la poupée avait parlé à sa manière et révélé le péché de Jean.

Application :

La Bible dit : «Sachez que votre péché vous at­teindra».

Nous pouvons cacher nos transgressions pendant un certain temps, mais tôt ou tard elles seront mises à jour.

La girouette

Spurgeon alla un jour à la campagne rendre visite à un fermier qui venait d’achever la construction d’une nouvelle grange. L’agriculteur avait fixé sur le faîte du toit une girouette sur laquelle étaient inscrits les mots : «Dieu est amour».

Intrigué, Spurgeon demanda à son ami : «Est-ce que tu veux dire par là que l’amour de Dieu est aussi changeant que le vent?»

Non, répondit son ami, je veux exprimer que l’amour de Dieu est immuable, peu importe le gré du vent.

21

Chance ou malchance

On raconte en Chine une histoire bien populaire au sujet d’un fermier qui n’avait qu’un cheval et qui vivait seul avec son fils.

Un jour, le cheval renversa la clôture et prit la fuite en direction des montagnes. «Quelle malchance!» lui dirent ses voisins. «Mais pourquoi donc?» leur demanda le vieux fermier. «Comment pouvez-vous affirmer que c’est vraiment de la malchance? »

Le jour suivant, le cheval fut de retour à la ferme, en compagnie d’une douzaine de chevaux sauvages. Ainsi le fermier se trouvait maintenant en possession de treize chevaux. Les voisins vinrent voir le fermier et, tout excités, lui dirent : «Quelle chance n’avez- vous pas! » Mais le vieillard répondit : «Qu’en savez- vous?»

Quelques jours plus tard, le fils du paysan fut frappé par l’un des chevaux sauvages; il en eut la jambe fracturée. Les voisins se présentèrent et dirent : «Quelle malchance!» A nouveau le vieillard répondit : «Qu’en savez-vous?»

Deux semaines après cet accident, un agent du gouvernement vint, dans le village, recruter pour l’armée tous les jeunes gens valides. Les hommes de ce hameau durent livrer bataille sur le front et aucun d’eux ne revint. Mais le fils du cultivateur échappa à la mort grâce à sa jambe fracturée.

22

Application :

Pour le croyant, les bonnes comme les mauvaises circonstances concourent à son bien. Il réalise pleinement le verset de Rom. 8.28 : «Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein».

La croix

Durant la Deuxième Guerre mondiale, deux pilotes aux commandes de leur Lancaster aperçurent soudainement un nuage en forme de croix qui avançait lentement sous leur appareil. Le pilote dit à son collègue : «Regarde cette croix!» «Ne me parle pas de croix», dit ce dernier, «elle est pour moi un symbole de mort». «Eh bien! pour moi, reprit le pilote, elle est un symbole de vie».

Application :

En effet, pour beaucoup la croix est un signe de vie, alors que pour d’autres elle est un symbole de mort.

23

Les faux bijoux

Récemment on procéda à Montréal à une saisie de bijoux que l’on confia à des inspecteurs en métaux précieux dans le but de vérifier leur authenticité.

L’enquête révéla que, dans la plupart des cas, il y avait eu contrefaçon ou même falsification des matériaux (au lieu des 18 carats indiqués, il ne s’en trouvait que 14 ou moins).

Un pendantif, par exemple, pour lequel on demandait le prix de $75 ne valait en réalité que $3.75 aux dires des experts.

La presse en fit grand état afin de mettre en garde les amateurs de bijoux et pour les inciter à vérifier minutieusement ce qu’ils achètent.

Application :

Il y a actuellement une prolifération de doctrines sur le «marché» de la chrétienté. Beaucoup sont de magnifiques contrefaçons et ne ressemblent que de fort loin à du 18 carats.

Veillons donc sur ce que nous «achetons»; éprouvons les esprits et référons-nous toujours au manuel de base, la Bible, pour vérifier l’authenticité de la matière, comme le faisaient si bien les chré­tiens de Bérée qui examinaient chaque jour les Ecritures pour s’assurer de la véracité de ce qu’on

24

leur enseignait. «Les paroles de l’Eternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset et sept fois épuré». Psaume 12.7. Si nous nous fions exclusivement à la Parole de Dieu, nous ne serons pas déçus, car c’est sans conteste du «18 carats».

Du succès spirituel

Le pasteur F.B. Meyer, homme puissamment employé par Dieu, rêva une nuit qu’il se glorifiait grandement de ses dons spirituels et du succès que le Seigneur lui accordait dans son ministère.

Aussitôt, il vit un ange venant lui annoncer que son succès était dû à une veuve de son église qui ne cessait de rappeler son nom et son ministère au trône de la grâce, et qui, chaque fois qu’il prêchait, se tenait dans le banc le plus proche de l’estrade et intercédait avec persistance en sa faveur.

Application :

Tout «succès» spirituel est fonction de la prière, car Dieu ne donne pas Sa gloire à un autre.

25

Le violon du virtuose

De passage dans une grande ville, un violoniste célèbre annonça qu’il donnerait son concert en se servant d’un stradivarius. Il fit salle comble. Beaucoupétaient venus pour voir le violon aussi bien que l’artiste.

Quand le musicien se mit à jouer, tout l’auditoire fut saisi par sa virtuosité. A la fin du deuxième morceau, le violoniste, à la stupeur de tous, brisa l’instrument sur ses genoux et quitta la scène. Les auditeurs jugèrent qu’il avait dû perdre la raison pour avoir brisé un instrument aussi précieux.

Se présentant au public, le directeur du théâtre s’efforça de calmer les esprits en disant : Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, ne soyez >as inquiets, car le violoniste ne s’est pas encore servi du stradivarius. Le crincrin qu’il vient de briser a été acheté cet après-midi pour quelques sous».

Le virtuose réapparut, muni cette fois d’un reluisant stradivarius. Après avoir exécuté une première oeuvre avec ce bijou, il s’arrêta et demanda qui, dans la salle, avait remarqué la dif­férence entre les deux instruments. Seules quelques mains se levèrent.

Il déclara alors à la foule : «Je voulais démontrer ce soir que ce n’est pas tellement de l’instrument que

26

dépend le charme de la musique, mais de l’instrumentiste».

Application :

Nous considérons-nous petits et insignifiants dans ce monde? Remettons nos vies entre les mains du divin Maître, car il n’est pas nécessaire que nous soyons des «stradivarius» pour qu’il puisse nous utiliser à une fin glorieuse et harmonieuse.

Refuge dangereux

Deux soldats au cours de la Deuxième Guerre mondiale se réfugièrent sous un camion poids lourd lors d’une attaque aérienne. Aucune bombe n’at­teignit le véhicule; heureusement pour eux, car ils apprirent après le bombardement que le camion était chargé de dynamite.

Application :

Il en est ainsi de beaucoup de personnes qui se croient en sécurité en raison de leur religion, de leurs bonnes oeuvres, mais qui ne sont pas pour autant à l’abri du jugement de Dieu.

27

Dette remise

Dans un village d’Ecosse vivait un médecin chrétien de grande renommée. Peu après sa mort ses livres de comptabilité furent soigneusement examinés. On remarqua que plusieurs sommes étaient biffées à l’encre rouge, avec la mention : «Annuler, trop pauvre pour payer».

La femme du brave docteur lui ressemblait malheureusement bien peu. Immédiatement elle fit en sorte que des procédures soient engagées en justice contre les débiteurs.

Quand le cas fut traité, le juge demanda à la veuve :

«Est-ce bien là l’écriture de votre mari?»

«Oui, certainement», répondit-elle.

«Alors, lui déclara le juge, il n’y a aucun tribunal dans tout le pays qui pourrait exiger de ceux auxquels votre mari a remis leur dette de vous rendre quelque argent».

Application :

Nous pouvons avoir dans le domaine spirituel la même assurance : Christ a payé notre dette aux termes de la loi. Dieu a confirmé son acceptation du sacrifice de la croix en ressuscitant Christ d’entre les morts. C’était sa façon d’écrire sur notre dette :

28

«Annuler, trop pauvre pour payer». Quand un pécheur accepte Christ par la foi, Dieu le déclare justifié ou libéré de toute charge; son casier est alors vierge.

Le clown déçu

Voilà quelques années, un célèbre psychiatre reçut la visite d’un homme apparemment bien équilibré, mais profondément abattu par le sentiment de mélancolie qui l’assaillait.

Consciencieusement, le psychiatre entreprit son travail thérapeutique et, à la fin de l’entrevue, dit à son patient : «Allez donc au cirque qui se trouve dans notre ville. Il y a un clown fameux qui amuse tout le monde et il est unique en son genre; ça va vous faire beaucoup de bien».

Alors cet homme fondit en larmes en disant : «Ce clown, c’est moi».

Application :

«Au milieu même du rire le coeur peut être af­fligé». Proverbes 14.13.

29

Oublié de détacher le bateau

Au soir d’une belle journée d’automne, deux campagnards décidèrent de traverser le lac en canot pour aller «boire un pot» au restaurant sis sur l’autre rive.

Ils s’y attardèrent, au point que c’est aux petites heures du jour seulement qu’ils sortirent tumultueusement de l’établissement.

Un peu obnubilés, ils s’installèrent dans leur barque pour entreprendre le trajet de retour. Gaillardement ils se mirent à ramer et le firent avec vigueur deux heures durant. Finalement l’un des fêtards dit à son collègue : «Ne penses-tu pas que nous devrions avoir atteint l’autre rive depuis longtemps?» «Oui, certainement!» lui répondit son camarade, «mais c’est parce que nous n’avons pas ramé avec assez d’énergie».

Ils redoublèrent d’effort et ils ramèrent résolument une heure encore. C’est alors que pointa le crépuscule et que les deux infortunés durent constater avec stupéfaction qu’ils étaient toujours au même endroit, car ils avaient oublié de détacher leur bateau.

Application :

Ainsi en est-il de l’homme irrégénéré. Il est retenu

30

par les amarres de Satan. Peu importent les efforts qu’il fournira pour atteindre l’autre rive! S’il n’a pas été démarré par Christ, il découvrira un jour qu’il est resté accroché au rivage de son état de pécheur.

Et il en est de même pour tous les croyants qui restent attachés aux choses du monde; ils font du «sur place».

Tous ont besoin de Christ

Quelqu’un a fait remarquer que l’abeille aussi bien que l’éléphant avaient besoin de l’arche de Noé pour échapper au déluge. Ni la taille ni la puissance de l’éléphant ne lui garantissaient le salut, mais l’arche exclusivement.

Application :

Il en va de même pour l’homme. Ni son statut social ni sa justice propre, encore moins ses oeuvres, si bonnes ou si grandes soient-elles, pourraient lui assurer le salut, mais Jésus-Christ seul.

Ainsi, le plus petit comme le plus grand des humains, tous ont besoin du Sauveur pour échapper à la damnation éternelle.

31

La bouteille brisée

Georges, chrétien plein d’amour pour les âmes perdues, témoignait partout de sa foi. Son collègue de travail, un pharmacien du nom de Henry, lui tenait particulièrement à coeur. Mais chaque fois que Georges lui parlait du Seigneur, Henry tournait ses propos en dérision.

Un jour, une petite fille présenta à Henry une ordonnance pour sa mère alitée. Il mélangea quelques drogues, versa le contenu dans un flacon et le remit à la petite fille qui franchit prestement la porte et s’en alla en courant.

Lorsque le pharmacien remit les bouteilles en place, il constata avec horreur et stupéfaction qu’il avait pris par inadvertance une bouteille contenant un poison mortel.

Il ne connaissait pas la fillette, ni son adresse. Henry fut terriblement tourmenté. Dans quelques instants, la mère allait avaler le breuvage mortel. Il en eut des sueurs froides. Quelle responsabilité, quelles conséquences désastreuses non seulement pour cette famille, mais aussi pour sa carrière et sa personne. Soudainement il se souvint de son collègue Georges et du Dieu dont il lui avait souvent parlé. Immédiatement il se mit à genoux et implora le secours de ce Dieu qu’il ne connaissait pas, mais qui selon Georges est vivant et sait faire des miracles. Il pria donc intensément, demandant à Dieu d’inter­

32

venir dans ce cas désespéré.

Peu de temps après la porte s’ouvrit et la petite fille tout éplorée confessa au pharmacien : «Je suis désolée, Monsieur, mais j’ai trébuché dans ma course; le flacon s’est brisé et le liquide s’est entièrement répandu. Pouvez-vous me donner une autre potion?» C’est avec joie et grand soulagement que le pharmacien s’exécuta.

Cet incident bouleversa la vie de Henry et il ne fut plus jamais le même, car il savait maintenant d’expérience que Dieu exauce les prières. Aussi se donna-t-il à Christ sans hésiter.

Application :

Témoignons en toutes occasions, favorables ou non, car le Seigneur s’arrange toujours pour faire germer la semence.

«Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche, elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins». Esaïe 55.11.

33

La parabole de Spurgeon

Il vivait au Moyen Age, raconte Spurgeon, un despote qui fît venir en sa présence son forgeron et lui ordonna de forger une chaîne bien solide.

Au bout de quelques jours l’artisan revint et lui présenta le produit de son travail. Le dictateur n’était pas satisfait. A son avis la chaîne devait être allongée. Il ordonna à l’ouvrier de revenir avec la chaîne doublée de sa longueur. Une semaine plus tard le forgeron se présenta encore auprès du maître et à nouveau celui-ci lui ordonna de doubler la longueur de la chaîne. L’artisan revint pour la troisième fois avec sa chaîne allongée. Alors le tyran s’en servit pour lier le forgeron et le faire enchaîner dans le cachot.

Application :

«C’est ce que le diable fait avec les hommes», disait Spurgeon. «Il les oblige à forger leur propre chaîne dont il se servira pour les enchaîner dans les ténèbres du dehors».

34

Le sculpteur

Un groupe de touristes visitait la ville de Londres et fut conduit par le guide dans un atelier de sculp­teur.

Après que toutes les techniques de ce vieux métier furent considérées et discutées, le guide laissa les touristes s’approcher de l’ouvrier qui travaillait une tête de lion. «Est-ce difficile de sculpter un lion?» demanda une petite dame qui regardait avec ad­miration l’oeuvre de l’artiste.

«Oh non!» répondit malicieusement le sculpteur. «Il s’agit simplement de faire sauter tout ce qui ne ressemble pas à un lion».

Application :

Est-ce difficile d’être un vrai chrétien? Non. i s’agit simplement «de faire sauter» tout ce qui ne ressemble pas à un chrétien (mensonge, tricherie, impureté, compromis, mondanité, etc.).

35

Manque de puissance

Un citadin décida un jour d’aller à la campagne rendre visite à un ami qu’il savait vivre avec sa famille dans une misérable masure, privé de tout confort.

Lorsqu’il arriva sur les lieux, il découvrit que la vieille maison avait subi une entière rénovation. Ses amis avaient installé des lampes électriques, une cuisinière dernier cri et bien d’autres accessoires modernes.

Mais ce qui surprit le visiteur, ce fut de voir la maîtresse de maison employer, malgré son nouvel équipement, son vieux fourneau à bois et ses lampes à pétrole ancestrales. Constatant la perplexité du visiteur, la femme lui dit : «Ne soyez pas confus, Monsieur. Nous avons effectué de grands changements ici, mais l’électricité, nous n’avons pas encore pris la décision de l’installer.

Application :

Tout homme régénéré a connu un grand changement dans sa vie. Il a aussi reçu une puissance génératrice, le Saint-Esprit. Malgré cela, beaucoup vivent charnellement, comme s’ils n’avaient pas de puissance.

L’Ecriture dit : «Ton Dieu ordonne que tu sois puissant». Psaumes 68.19.

«Soyez remplis du Saint Esprit». Ephésiens 5.18.

36

La photo des orphelins

Au début du siècle vivait en Allemagne un riche industriel qui avait fait ériger un orphelinat pour enfants nécessiteux.

Miséreux, sales et en haillons, ils entrèrent en grand nombre chez ce bienfaiteur. A leur arrivée, le directeur fit prendre une photographie de chacun d’eux qu’il rangea soigneusement parmi les archives de la maison.

Quelques années plus tard, lorsque l’un de ces jeunes avait l’audace de se glorifier d’une manière ou d’une autre, le directeur lui présentait la photographie en question en disant : «Regarde ce que tu es en réalité. Si aujourd’hui tu es bien habillé et bien instruit, c’est grâce à tout ce que j’ai fait pour toi et tu n’as pas, par conséquent, à te vanter de ce que tu as reçu».

Application :

Lorsque nous serons tentés de nous glorifier quelque peu de notre savoir, de notre éducation, de nos dons naturels, nous ferons bien de nous souvenir de cette anecdote. Ne sommes-nous pas, sur le plan spirituel, comme ces gamins, les objets d’une faveur spéciale? Souvenons-nous de notre état initial de pécheurs perdus et de toutes les bontés que Dieu nous a prodiguées depuis ces premiers jours de notre entrée dans le royaume de Dieu.

37

La misère dans l’abondance

Lorsque la célèbre Hetty Green mourut, en 1916, elle laissa à ses héritiers une imposante fortune de 100 millions de dollars.

Elle avait, malgré sa richesse, l’habitude de ne manger que des repas froids, car cela lui coûtait trop de les faire chauffer.

Son fils dut se faire amputer une jambe parce qu’elle avait longuement retardé cette opération, espérant toujours trouver une clinique où les soins étaient dispensés gratuitement. Elle était ex­trêmement riche et cependant elle avait choisi de rivre comme une misérable.

Application :

De la folie? Peut-être. De l’excentricité? Cer­tainement Mais combien l’attitude de cette femme stupide illustre bien celle de certains croyants qui ont à leur disposition tant de richesses spirituelles et qui néanmoins sur le plan spirituel vivent comme des miséreux.

«Tel fait le pauvre et a de grands biens». Proverbes 13.7.

38

On n’entre pas ici sans cravate

Un homme, perdu dans le désert, se traîne dans les sables brûlants. Il rencontre un marchand qui essaie de lui vendre une cravate. D’une voix rauque, il le traite de fou : vend-on une cravate à un homme qui meurt de soif? Le marchand hausse les épaules et poursuit son chemin.

En début de soirée, le voyageur assoiffé relève la tête et n’en croit pas ses yeux : il a atteint un restaurant dont le parc de stationnement est rempli d’autos! Il se traîne jusqu’à la porte et, sur le point de s’effondrer, gémit :

A boire, par pitié!

Désolé, répond le portier, on n’entre pas ici sans cravate.

Application :

Bien des gens, traversant le désert de ce monde, assoiffés de plaisirs, traitent de fous ceux qui veulent leur présenter l’Evangile, considérant son message sans valeur.

Mais quand ils voudront entrer à «l’Hôtel du Seigneur», on leur dira : «Désolé, on n’entre pas ici sans un coeur régénéré».

39

Se distinguer des animaux

Quelques officiers supérieurs de l’armée suisse s’étaient mis à table en attendant le repas. Dès qu’ils furent servis, tous se ruèrent sur la nourriture.

La corvée de table, un soldat chrétien, arriva quelques instants plus tard et, s’asseyant à la der­nière place, se recueillit pour rendre grâces.

Ce geste intrigua le major. «Que faites-vous là?» lui demanda-t-il.

Le soldat lui répondit sans hésiter : «Je me distindue des animaux».

Frappé par cette réponse, l’officier demanda au soldat de prier avec toute la tablée.

Application :

N’ayons jamais honte de nous «distinguer des animaux», même en des lieux distingués.

Sois un modèle

L’ancien président des Etats-Unis, Dwight Eisenhower, avait coutume de démontrer à ses

40

collaborateurs l’efficacité d’un vrai leader. Se servant d’un cordon de 40 cm qu’il étirait sur la table, il disait : «Tirez ce cordon et il suivra fidèlement le mouvement que vous lui imprimerez. Mais essayez de le pousser et il se recroquevillera».

Application :

L’Ecriture exhorte les anciens à être les modèles du troupeau. S’ils le sont véritablement, ils verront leurs fidèles suivre leur sillage sans difficulté. Mais s’ils se contentent de pousser le troupeau, ils devront constater qu’ils le poussent à l’égarement.

Sonnez la cloche

C’est le grand prédicateur Spurgeon qui disait que lorsqu’un croyant prie, il est semblable à celui qui tire la corde dans un clocher pour actionner la cloche; il tire la corde ici-bas, et la cloche sonne en haut, aux oreilles du Seigneur.

Beaucoup, cependant, tirent si faiblement la corde que la cloche sonne à peine au ciel. D’autres ne l’actionnent que de temps à autre. Mais ceux qui recevront réponse à leur demande sont ceux qui tirent la corde de toute leur force, avec persistance et sans relâche.

41

Ce qui importe, c’est le ticket

Assis l’un en face de l’autre dans un train suisse, deux hommes discutaient vivement de la foi. Le croyant tentait d’expliquer à son vis-à-vis l’im­portance de posséder l’assurance de la vie éternelle, la religion seule ne suffisant pas à l’obtention du salut. Son interlocuteur insistait cependant sur la validité de sa religion à cet effet.

Le contrôleur du train vint alors à passer, réclamant les tickets de chaque voyageur. Il arriva auprès des deux antagonistes, perfora leurs billets et, sans mot dire, continua son chemin. Le croyant dit alors à son collègue : «As-tu remarqué l’attitude du contrôleur? Il ne s’est nullement intéressé à ta personne; d’ailleurs il ne t’a même pas regardé. Ce qui l’intéressait par contre, c’était la validité de ton billet. Il voulait voir si celui-ci était payé, s’il s’agissait bien de la pièce requisse par les CFF, à défaut de quoi il t’aurait fait descendre à la prochaine station.

Ainsi, un jour Dieu ne regardera pas à ton ap­parence ni à ton appartenance religieuse, mais II réclamera ton billet d’entrée, c’est-à-dire ton salut en Jésus-Christ. Si tu ne le possèdes pas ou si tu en présentes un faux, tu seras bouté dehors».

42

Application :

«Car c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. Ce n’est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie». Ephésiens 2.8-9.

«Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi». Jean 14.6.

Message urgent

Après la guerre de Sécession, en 1812, 2070 soldats britanniques et américains trouvèrent inutilement 1 mort. L’armistice avait été signé, les hostilité avaient officiellement cessé, mais en raison de lenteur des communications, ces soldats qi ignoraient la bonne nouvelle continuèrent à se livrer bataille et y trouvèrent la mort.

Application :

Ne devons-nous pas nous hâter de communiquer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ? Beaucoup meurent parce qu’ils n’ont pas reçu le message de la grâce de Dieu.

43

L’araignée protectrice

Félix de Nola fuyait un jour devant quelques truands qui manifestement avaient résolu de porter atteinte à sa vie. Tout en courant il criait à Dieu, implorant son secours.

Finalement il trouva refuge dans une cave. A peine eut-il fermé la porte qu’une araignée se mit à tisser sa toile sur la serrure.

Quand les poursuivants arrivèrent à cette maison, l’un d’eux s’apprêta à inspecter le sous-sol. Mais, apercevant la toile d’araignée sur la serrure, il renonça à l’inspection de cet endroit, pensant que personne n’aurait pu entrer par cette porte sans déchirer le frêle rideau de soie.

Les agresseurs poursuivirent leur route et ’homme de Dieu échappa à leurs griffes. Le Jeigneur avait protégé son serviteur. Il fit ensuite le commentaire suivant au sujet de son expérience : «Même une toile d’araignée devient un mur quand Dieu est là. Mais là où II n’est pas, un mur n’est qu’une toile d’araignée».

Application :

«Du sein de la détresse j’ai invoqué l’Eternel; l’Eternel m’a exaucé, m’a mis au large. L’Eternel est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes?» Psaume 118.5-6.

44

«Le nom de l’Eternel est une tour forte, le juste s’y réfugie et se trouve en sûreté». Proverbes 18.10.

Le message de la pendule

Un jeune garçon reçut en cadeau une jolie pendule qu’il fut fier de suspendre dans sa chambre. Il omit cependant d’y accrocher les poids. Pendant qu’il se trouvait à l’école, sa mère prit soin de les suspendre et de mettre ainsi en marche la pendule.

Lorsque l’enfant revint de l’école et qu’il découvrit les gros poids suspendus à l’horloge, il s’écria : «Oh! ma pauvre pendule, tu dois supporter ce lourd far­deau! Cela n’est pas juste! Je vais te l’enlever». Et il fit ainsi.

Instantanément l’horloge s’arrêta et elle semblai dire à son propriétaire : «Pourquoi m’enlèves-tu ce poids? Ne comprends-tu pas que sans eux je ne puk fonctionner, que je m’arrête et deviens inutile? C’est seulement grâce à ces poids que je marche».

Application :

Le Seigneur accroche parfois des poids à notre existence (difficultés, épreuves), car ce sont eux qui nous font marcher et nous donnent d’être utiles à notre entourage.

45

Une Cadillac

pour un oui ou pour un non

Il y a quelques années, j’ai eu le privilège de connaître un homme vraiment remarquable. Il était de petite taille, avait l’accent méridional et un humour piquant. Le Seigneur l’avait sauvé d’une vie de clochard et en avait fait un serviteur de Dieu hors pair.

Il vint un jour en souriant nous faire cette déclaration : «Aujourd’hui, pour un oui ou pour un non, j’aurais pu avoir une Cadillac». Un peu étonnés, nous lui avons demandé des explications. «Eh pien!», continua-t-il, «en sortant de la gare, mon ttention fut attirée par une magnifique Cadillac tationnée près de l’entrée. Je me suis approché pour 1a contempler de plus près quand survint son propriétaire. Sans hésiter je lui demandai s’il consentirait à me donner sa merveilleuse limousine».

«Et quelle fut sa réponse?» lui avons-nous demandé. «Il a dit non, bien sûr! Mais imaginez, s’il avait dit oui!» répondit le farceur.

Application :

En ce qui concerne les richesses spirituelles, notre Père céleste, infiniment riche, a formulé clairement

46

son oui pour accorder de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

«Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c’est en Lui qu’est le oui». II Cor. 1.20.

Les bienfaits de l’Eglise

Il y a quelques années, un cargo mixte échoua près des îles du Pacifique. Les rescapés, après de longues heures d’effroi, mirent pied sur une île qu’ils crurent habitée par des cannibales. Pour plus d’information, ils envoyèrent deux de leurs compagnons d’infortune en exploration. Lorsqu’ils eurent atteint le sommet de la première montagne et qu’ils purent contempler la magnifique vallée qui s’ouvrait devant eux, ils apperçurent au loin une église enfouie au fond d’un bois. Tout joyeux, ils retournèrent auprès de leurs camarades en s’écriant : «Il y a une église de l’autre côté et, là où il y a une église, il n’y a pas de cannibales!»

Application :

Oui l’Eglise représente le sel de la terre qui retient la corruption.

47

Le tableau de chasse

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les pilotes de l’armée britannique avaient établi dans leur réfectoire un placard qu’ils appelaient le tableau de chasse. Sur celui-ci, les victoires journalières confirmées de chacun étaient inscrites.

Application :

Ce qui importera un jour devant Dieu, ce seront nos victoires confirmées, non pas nos victoires imaginaires.

La poule qui donna sa vie

On raconte qu’une poule et ses poussins furent surpris par un incendie de prairie allumé par un cultivateur qui voulait se débarrasser des herbes sèches et des broussailles encombrant son champ. Les poussins, terrorisés par le feu, se réfugièrent

48

sous les ailes de leur mère, si bien qu’elle ne put s’enfuir avec eux. Ne voulant pas les abandonner, elle se coucha sur eux, les protégeant de son mieux sous ses plumes. Et le feu passa. Lorsque le paysan la trouva un peu plus tard, la poule était morte asphyxiée et brûlée, mais tous les poussins étaient sauvés. Elle avait donné sa vie pour eux.

Application :

Les versets suivants attestent que Dieu n’en fait pas moins pour Ses enfants : «Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l’Eternel étendra sa protection... Il protégera et délivrera, il épargnera et sauvera». Esaïe 31.5.

«Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous». Romains 5.8.

Il faut que je vive

Au terme d’une visite médicale, un médecin présenta à son patient une facture pour sa consultation.

Quelque peu étonné par la somme qu’il devait verser, le patient se consola en se disant : «Après tout, il faut qu’il vive». Avec la facture, on lui remit

49

aussi une prescription. Il se rendit donc chez le pharmacien qui, après lui avoir fourni les médicaments, lui présenta également une facture qui elle aussi était salée. Mais il se consola encore en disant : «Lui aussi, il faut qu’il vive».

Rentré chez lui, le patient prit tous ces médicaments et les jeta à la poubelle en s’écriant : «Moi aussi, il faut que je vive».

Application :

Malheureusement, un grand nombre agissent de la même façon avec l’Evangile, la médication de nos âmes.

Préférant le «jeter à la poubelle», ils s’exclament : «Je veux vivre!» oubliant que leur santé spirituelle est en danger. Cette façon d’agir mène à la mort spirituelle et éternelle.

La chute d’un grand arbre

Un magnifique et majestueux érable, planté au coeur d’une petite ville des Etats-Unis, faisait la fierté des habitants. Cet arbre était imposant et les touristes s’arrêtaient pour le contempler et le photographier.

Un jour, un anticyclone fit rage dans la région et

50

la tempête fut d’une extrême violence. A l’étonnement de tous, le grand arbre se cassa. S’il existait un arbre capable de résister à la tempête, c’était bien cet érable.

Mais l’on comprit bien vite la cause de sa chute. Le coeur du tronc s’avéra entièrement pourri. Sa bonne et belle apparence avait bien camouflé son état de putréfaction intérieure fort avancée.

Application :

Nous pouvons afficher une brillante vie chrétienne qui impressionne notre entourage. Mais si nous laissons notre coeur se corrompre par la mondanité, les mauvaises pensées, les mauvais désirs, la chute inévitable qui sera la nôtre mettra bientôt en lumière cette corruption intérieure.

En panne

De jeunes époux avaient décidé le soir de leur mariage d’aller en voiture, sans se presser, en empruntant les routes secondaires de Montréal à Québec où ils avaient retenu une chambre pour la nuit. Hélas, alors qu’ils roulaient en pleine cam­pagne, ils constatèrent qu’ils étaient à court d’essence. Leur montre au tableau de bord indiquait

51

deux heures du matin. Ils avaient encore une heure de route à faire et peu d’espoir de trouver une station d’essence ouverte à proximité. Les deux amoureux sortirent de leur voiture et firent des signaux de détresse.

Un véhicule s’arrêta bientôt. C’était un camion à plate-forme servant à la livraison des voitures, mais qui rentrait à vide. Le chauffeur eut pitié des jeunes gens et il plaça la voiture sur la plate-forme, les fit monter à côté de lui dans la cabine et déposa le «tout» devant la porte de leur hôtel.

Application :

Ainsi en sera-t-il de celui qui consent à se laisser dépanner par Christ. En plus de l’amener à bon port, Christ se chargera aussi de ses désagréments.

Pas encore rentré au pays

Lorsque le transatlantique rentra au port de New York, ramenant le président Roosevelt de sa tournée en Afrique, il reçut un accueil triomphal. La fanfare était présente, les soldats se tenaient au garde-à- vous, la marine portait le drapeau, les dames d’honneur étaient magnifiquement vêtues. Tous, au

52

rendez-vous, marquaient le retour au pays de leur président.

Du même bateau descendit un vieux missionnaire qui avait achevé son service outre-mer. Un petit groupe de chrétiens l’accueillit bien sobrement. Au milieu du tumulte, ils lui souhaitèrent la bienvenue.

«Nous sommes navrés», lui dirent-ils, «de ne pouvoir vous offrir le même accueil que celui qui est accordé au président Roosevelt».

Alors le missionnaire, pointant le ciel, leur dit : «Ne vous en faites pas mes amis, je ne suis pas encore rentré au pays».

Application :

L’accueil qui sera réservé aux soldats du Seigneur sera bien plus triomphal que celui accordé aux héros de ce monde.

Le compromis

Quand les Etats du Sud et du Nord se livrèrent bataille durant la guerre civile américaine, chaque camp avait son uniforme distinctif. Un cultivateur qui vivait à la frontière des deux antagonistes, ignorant la tournure que prendrait la guerre, pensa qu’il serait éventuellement en sécurité s’il appliquait

53

le stratagème suivant comme mesure de com­promis. Il revêtit la tunique des Nordistes et le pantalon des Sudistes, pensant ainsi échapper aux feux des uns et des autres. Mais une fois dans la mêlée, il dut constater que son travestissement ne lui assurait pas la neutralité, mais au contraire lui attirait les foudres des deux côtés.

Application :

Il en est ainsi de ceux qui mènent une existence faite de compromis. Vivre un peu pour Dieu et un peu pour le monde, c’est s’attirer la foudre des deux côtés.

La folie de l’homme sage

On raconte que Saint Augustin, se promenant près de la mer, vit des enfants qui y puisaient de l’eau à l’aide de coquillages et la versaient dans un trou.

«Que faites-vous là?» leur dit-il.

«Nous vidons la mer pour voir ce qu’il y a au fond...»

Augustin sourit et continua sa promenade. Quelle simplicité, pensait-il, que celle de ces enfants qui s’imaginent pouvoir vider la mer pour en sonder les profondeurs! Et pourtant ne suis-je pas un enfant

54

comme eux quand je prétends sonder les mystères de l’essence divine?

Application :

Que de gens naïfs, aujourd’hui, croient pouvoir analyser Dieu plutôt que de l’accepter simplement. Ils sont en réalité comme ces enfants, persuadés d’être en train de vider l’océan, mais inconscients, apparemment, de leur sottise.

Attitude envers

l’oeuvre de Bach

En 1928, les éditeurs d’une revue allemande ayanl appris que le grand savant Albert Einstein était un violoniste accompli, le talonnaient pour lui faire dire ce qu’il pensait de Bach. Il répondit sur un ton bourru : «Ce que j’ai à dire de l’oeuvre de Bach? Ecoutez-la, jouez-la, admirez-la... et taisez-vous».

Application :

Ne devrions-nous pas avoir la même attitude envers l’oeuvre de notre Dieu?

L’admirer, l’écouter, la jouer, la chanter et l’appliquer dans nos vies, sans répliques ni hésitations.

55

Les deux poulets

Un samedi soir, une minute avant la fermeture des magasins, un homme entra hâtivement dans une boucherie. Tout essoufflé, il dit au patron : «Vous reste-t-il encore un gros poulet? Un ami vient d’arriver chez moi avec toute sa famille». Le boucher prit le dernier poulet qui lui restait et le mit sur le plateau de la balance. «Son poids est de 1 kilo; est-ce que cela vous convient?»

«Je le trouve un peu petit; n’en auriez-vous pas un autre? »

Dissimulant son poulet, le boucher se dirigea vers e réfrigérateur, claqua la porte et revint au comp- bir. Déposant le même poulet sur la balance, et forçant celle-ci quelque peu, il dit à son client : «Celui-ci pèse 1 kilo et demi; le prenez-vous?»

«Eh bien! il n’est pas trop gros non plus. Il vaudrait mieux que vous me donniez les deux poulets».

Pris à son propre manège, le boucher resta interloqué.

Application :

La Bible dit que notre péché nous atteindra. La tromperie ne paie jamais.

56

La calomnie

Fortement troublée par les accusations que lui adressait sa conscience, une croyante alla voir son pasteur dans l’espoir de trouver la paix de l’âme.

«Je me suis livrée à la calomnie et j’ai répandu des faits inexacts sur diverses personnes. J’aimerais réparer mes torts; que dois-je faire?» demanda-t- elle à l’homme de Dieu.

Après quelques instants de réflexion, celui-ci répondit : «Munissez-vous d’un sac de plumes, rendez-vous au dixième étage du supermarché et, de là, videz le sac par la fenêtre, puis revenez me voir».

La femme fit ainsi et, deux heures plus tard, elle était de retour auprès de l’ecclésiastique qui lui dit : «Allez maintenant dans les rues de la ville et récupérez toutes les plumes».

Bouleversée par cette réponse, la femme fondit en larmes, comprenant que ses torts étaient irré­parables.

Application :

«Mais la langue, aucun homme ne peut la domp­ter : c’est un mal qu’on ne peut réprimer; elle est pleine d’un venin mortel». Jacques 3.8.

57

Quand on tourne en rond

Quelqu’un a noté très justement que ne ramer que d’un côté va nécessairement faire tourner le bateau en rond. Mais si les avirons sont actionnés des deux côtés simultanément, le bateau glissera dans la bonne direction.

Application :

Il en est de même dans la vie chrétienne. Si nous ne ramons que du côté «activité», nous tournerons en rond. Et si nous ne ramons que du côté «prière», nous tournerons également en rond. Pour bien faire, il nous faut actionner les deux rames, «activité et prière», et notre bateau avancera droitement et sûrement.

La pollution

La ville de Chiba, au Japon, est fière de son nouveau détecteur de pollution qui sort véritablement de l’ordinaire. Il est installé devant la gare centrale et on espère qu’il contribuera à attirer

58

l’attention du public sur le problème de la pollution.

Il s’agit d’une armature en fer de 6,50 mètres de haut portant un panneau de *4* mètres sur 2,50 mètres, muni d’ampoules électriques. Son originalité vient de ce qu’il est «humanisé». Les éléments nocifs qui circulent dans l’atmosphère ne sont pas représentés seulement par des chiffres : ils apparaissent également sous la forme d’un visage arrondi. Selon le degré de pollution enregistré, l’expression de ce visage peut être souriante, neutre, méfiante ou furieuse. Un visage souriant signifie que l’air est pratiquement pur, tandis qu’un visage mécontent annonce le danger.

Application :

Il en va de même pour les hommes. L’expression de leur visage indique incontestablement le degré de pollution de leur coeur.

La protection divine

Dans un pays de l’Est, une quinzaine de mineurs attendaient le départ de la cabine qui devait les conduire dans les profondeurs minières.

Ils se raillaient tumultueusement du seul chrétien

59

qui se trouvait parmi eux. Pour marquer son mépris à l’égard du croyant, l’un des ouvriers se saisit de son sac à lunch et le jeta par la fenêtre.

Le chrétien bondit hors de la cabine pour récupérer son bien. Mais ses collègues fermèrent la porte et, au même instant, la cabine s’enfonça dans les profondeurs, laissant derrière elle le chrétien déconcerté.

Quelques instants plus tard, on entendit un grand craquement. Le chrétien, saisi de terreur, comprit que les cables de la cabine avaient lâché. Il entendit un boum étouffé, suivi d’un silence total.

Dieu avait épargné la vie de Son enfant.

Application :

«Le Seigneur sait délivrer de l’épreuve les hom­mes pieux». II Pierre 2.9.

«L’ange de l’Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et II les arrache au danger». Psaume 34.8.

Le prince arabe

C’est en Mercédès, modèle de luxe, que se promenait en Allemagne un jeune homme qui, se faisant passer pour un prince arabe, courtisait les

60

jolies filles. Bien vite il rencontra une belle blonde qui consentit à l’épouser. Après le mariage, le «prince» conduisit sa jeune femme dans la villa qu’il lui avait promise... qui n’était en fait rien d’autre qu’une vulgaire tente de Bédoin. La pauvre femme dut se rendre à l’évidence et constater la supercherie dont elle avait été dupe. Mais il était trop tard et il ne lui restait plus qu’à se résigner à son triste sort.

Application :

Ainsi fait Satan; il promet monts et merveilles, mais ceux qui mordent à son appât ne tardent pas à constater qu’ils ont été trompés.

Je t’en enverrai encore

Un pasteur d’une importante église raconte l’histoire suivante au sujet de deux hommes de sa paroisse dont l’un était riche et l’autre misérablement pauvre.

Un jour, le riche décida d’aider le pauvre et lui envoya une modique somme d’argent avec ces mots : «Ceci est pour toi. Emploie-le judicieusement et plus tard je t’en enverrai encore».

Au bout de quelque temps, le riche envoya à

61

nouveau une petite somme à son ami nécessiteux avec les mots : «Je t’en enverrai encore». Ainsi, le pauvre reçut régulièrement un petit montant d’argent, toujours accompagné de la promesse : «Je t’en enverrai encore».

Application :

Le Seigneur ne fait-il pas de même avec les siens? Il ne leur envoie pas tout le lot d’un seul coup mais il leur donne au fur et à mesure de leurs besoins. Ses biens leur parviennent avec la promesse expresse : «Je t’en enverrai encore».

Les pièges de la jalousie

Selon une légende ancienne, il vivait en Grèce un jeune athlète très prometteur qui avait participé aux jeux Olympiques mais n’en était pas sorti vainqueur.

Le grand public acclama frénétiquement le champion et, plus tard, lui érigea une statue im­posante.

Son rival, le perdant, rempli de jalousie, décida de se venger et de renverser le monument édifié à la gloire du triomphateur. C’est ainsi que, chaque soir, à la faveur de la nuit, il se rendit à la statue et commença à en saper les fondations.

62

Un soir, il parvint à son but... le buste s’écroula, mais dans sa chute frappa mortellement le vengeur qui devint victime de sa propre jalousie.

Application :

La jalousie est un grave péché et peut même nous conduire à la mort.

«Je ferai de toi une victime de la jalousie». Ezé- chiel 16.38.

«Marchons loin des jalousies». Romains 13.13.

Des lumières qui blessent

«Des lumières dangereuses», titrait récemment un journal de Montréal, faisant allusion à certains réverbères électriques qui, sous l’effet du vent, tombent sur les passants. «Un enfant de 8 ans a déjà été grièvement blessé», continuait l’article.

Application :

Que de lumières spirituelles et dangereuses n’y a-t- il pas de nos jours? Tôt ou tard elles tombent et ne manquent pas de blesser ceux qui croient être éclairés par elles. Pensons simplement à la chute de Jim Jones. Sachons qu’il n’y a qu’une seule véritable

63

lumière dans le domaine spirituel; Jésus-Christ. «Je suis la lumière du monde», disait-il. «Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie». Jean 8.12.

«Cette lumière (Jésus-Christ) était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme». Jean 1.9.

Ne suivons aucune autre lumière, car Satan ex­celle dans l’art de se manifester comme ange de lumière. II Cor. 11.14.

La lettre sans message

Lorsque l’évangéliste Moody entra dans l’auditorium où des milliers de personnes s’étaient réunies pour l’entendre, un homme lui remit un billet soigneusement plié.

Pensant qu’il s’agissait d’un avis, il glissa le papier dans sa poche et continua de se frayer un chemin jusqu’à l’estrade. Parvenu au pupitre, il déplia le papier et s’apprêta à le lire. Mais sur le billet figurait un seul mot : «Idiot». Moody ne perdit pas contenance et, s’adressant à la foule, il dit : «Déjà plusieurs fois dans ma vie j’ai reçu une lettre que l’expéditeur avait oublié de signer. Mais en entrant dans cette salle on m’a remis une feuille portant un

64

seul mot : Idiot! Je dois dire que cela sort vraiment de l’ordinaire, car pour la première fois de ma vie, je reçois une lettre signée par un individu qui a oublié d’écrire le message».

Le soldat horloger

Pour ses vastes campagnes, Napoléon Bonaparte avait recruté des soldats au-delà des frontières françaises, notamment en Helvétie. Lors d’une accalmie, un horloger suisse devenu fantassin avait trouvé le moyen de transformer sa tente en petit atelier. Oubliant ainsi la guerre, il s’était mis à réparer les montres de toute la compagnie.

Soudain l’alarme retentit, l’ennemi attaquait. Mais l’horloger ne se laissa pas troubler. Ses montres l’absorbaient tellement qu’il méprisa le clairon. Quelques instants plus tard, il succomba sous l’assaut de l’agresseur.

Application :

Bien des chrétiens sont tellement absorbés par des occupations de moindre importance qu’ils en oublient leur vraie raison d’être et abandonnent la lutte suprême; même le clairon des événements ne les impressionne plus.

65

La question du général

Un éminent prédicateur du XVIIIe siècle fut un jour invité par un général anglais à participer à un banquet que ce dernier donnait en l’honneur de ses officiers.

A la fin du repas, au cours de l’allocution du pasteur, le général interrompit l’orateur : «Révérend, dites-moi quelque chose de sûr concernant l’éternité».

Le prédicateur lui répondit sans hésiter : «Mon général, ce qu’il y a de certain, c’est que dans l’éternité vous ne serez plus général».

Application :

«Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s’il perd son âme? » Marc 8.36.

Le vrai riche

Un homme de condition modeste, aimant les belles et bonnes choses de la vie, possédait tout juste l’argent nécessaire à sa survie.

66

Un jour, au cours d’un voyage, il rencontra un millionnaire névrosé qui lui raconta ses exploits financiers et lui parla des grands efforts qu’il déployait pour amasser son deuxième million. Le «pauvre» lui dit alors : «Je suis en réalité plus riche que vous, car je possède tout l’argent que je désire, pas vous».

Application :

La Bible dit : «Ne vous livrez pas à l’amour de l’argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu Lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t’abandonnerai point». Hébreux 13.5.

Le parfum

des pauvres filles

Accompagné d’un ami chimiste, un pasteur de Londres visitait les quartiers pauvres de cette ville.

Ils croisèrent deux jeunes filles dont les vêtements misérables qu’elles portaient trahissaient leur ap­partenance au West End, mais dont le parfum qui se dégageait d’elles étonna grandement le chimiste. Il s’enquit auprès du pasteur : «Comment est-il

67

possible que ces pauvres demoiselles puissent se payer un parfum aussi coûteux? »

«C’est simple!», répondit l’ecclésiastique. «Ces filles travaillent toute la journée à l’usine de parfums et leurs vêtements en sont naturellement imbibés».

Application :

Peu importe notre pauvreté! Si nous savons nous attarder en présence du Seigneur, nous serons im­bibés de la bonne odeur de Christ et nos semblables ne seront pas sans le remarquer.

Les bienfaits de la pression

A la suite d’une opération chirurgicale, une jeune femme du Texas se trouvait menacée de paralysie cérébrale généralisée.

Les médecins décidèrent de la plonger à 50 mètres sous le niveau de la mer.

Son organisme ainsi soumis à une pression six fois supérieure à la pression atmosphérique normale, trouva la guérison.

Aux dires du docteur Richard Heimbach, c’était la seule manière d’enrayer la paralysie.

68

Application :

Le grand Médecin de nos âmes est parfois obligé de nous placer sous l’effet de pressions qui peuvent nous sembler insupportables, mais n’oublions pas que c’est peut-être là le seul moyen qu’il ait de nous sauver de la paralysie spirituelle.

La mauvaise publicité

Dans un quartier résidentiel de Montréal on peut observer, au milieu d’une rangée de bungalows bien proprets, une maison qui tranche par sa malpropreté.

Les alentours sont jonchés de débris, de ferraille, de jouets brisés, de papiers et de chiffons maculés. L’on dirait un champ de bataille. Mais ce qui stupéfie le passant, c’est la grande pancarte dressée au milieu de ce tohu-bohu et portant l’inscription : «PAYSAGISTE», où se lisent aussi le nom et le numéro de téléphone du propriétaire.

Application :

N’en est-il pas ainsi d’un bon nombre de chrétiens qui aiment afficher leur appartenance à Christ, mais

69

dont la vie désordonnée laisse songeur celui qui les observe.

Quelqu’un a dit : «Ce que tu fais crie si fort que je n’entends pas ce que tu dis».

Veillons, afin que nos vies ne contredisent pas nos paroles.

Le puzzle

Un pasteur dont l’épouse était absente pour le week-end essayait désespérément de préparer son message pour le dimanche. Mais il était ontinuellement dérangé dans sa tâche par la tur­bulence de ses trois enfants.

Finalement, il leur donna un puzzle dont le graphique représentait une carte géographique du monde. Il demanda aux enfants d’assembler les pièces, pensant que cela les occuperait plusieurs heures.

Au bout de vingt minutes, sa fille aînée frappa à la porte de son bureau et lui présenta le travail achevé. Grandement étonné, le père demanda comment ils avaient complété si rapidement le puzzle. «C’est très simple», répondit la fillette, «au verso de la carte se trouve l’image de Jésus. Nous nous sommes concentrés sur cette image et le monde s’est assemblé tout seul».

70

Application :

Lorsque nous regardons au Christ et nous concentrons sur Lui, le monde le plus morcelé peut s’assembler bien vite.

Le bouffon

Un certain seigneur avait un bouffon à son service. Un jour, le noble lui remit un bâton en le chargeant de le garder jusqu’à ce qu’il pût le donner à plus fou que lui. Quelques années plus tard, le seigneur tomba malade. Sentant sa mort approcher, il appela so» bouffon et lui dit : «Je pars pour un grand voyage. «Quand reviendras-tu? Dans un mois?» «Non», dit ] maître, «Jamais». «Et quels préparatifs as-tu faits pour une telle expédition? » lui demanda le comédien. «Aucun!» fut la triste réponse.

«Tu pars pour toujours», dit le bouffon, «et tu ne t’y es pas préparé? Tiens, prends mon bâton, j’ai trouvé plus fou que moi!»...

Application :

Ils sont légions, ceux qui, comme ce seigneur, ne se sont jamais préparés pour le grand passage. L’Ecriture exhorte : «Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu!» Amos 4.12.

71

Le Roi connaît la destination

Les bombardiers de Hitler menaçaient la ville de Londres. Le roi d’Angleterre ordonna alors l’évacuation des enfants de tout un quartier.

Pour beaucoup de ces petits qui n’avaient jamais quitté leur foyer, ce fut une rude et douloureuse épreuve.

Un père et une mère embarquèrent deux de leurs enfants sur le train surpeuplé et leur dirent au evoir. A peine le train eut-il quitté la gare que la etite fille se mit à pleurer, expliquant à son frère }u’elle était très inquiète de ne pas savoir où ce train allait les mener.

Essuyant ses propres larmes, le garçon dit à sa soeur : «Non, nous ne savons pas où nous allons, mais ne t’en fais pas, le roi, lui, le sait parfaitement».

Application :

Beaucoup d’entre nous sommes comme cette petite fille, craintifs et inquiets dans ce monde troublé. Nous ne comprenons pas toujours où le train de cette vie nous mène, mais ne craignons rien; le Roi des rois, Lui, le sait parfaitement.

72

Quand la terreur éclate

Le souvenir de la plus grande tragédie aérienne est encore présent à notre esprit : il s’agit de la collision survenue entre deux avions 747 à Ténérife le 27 mars 1977 qui fit 593 victimes et dont 60 passagers seulement survécurent.

Dans l’appareil qui fut frappé au sol se trouvait un croyant qui plus tard relata son expérience dramatique. Il dit qu’il était environné de personnes transformées en torches vivantes, criant de douleur et de terreur. Mais ce qui le frappa le plus, c’est qu’il entendit ces mêmes personnes maudire Dieu et le ciel pour le malheur qui leur arrivait.

Application :

Ce croyant fit cette remarque : «Les hommes restent ce qu’ils sont jusqu’à leur dernier souffle. S’ils ne se sont pas laissés transformer par la puissance de Christ avant leur mort, ce n’est pas au dernier instant de leur vie qu’ils vont changer».

73

Les feuilles protectrices

Il existe un arbre dont les feuilles sont mortelles pour les serpents. Un homme remarqua un jour un oiseau qui portait dans son bec des feuilles de cet arbre et en entourait avec soin le nid où reposaient ses petits.

Il aperçut alors un serpent venimeux qui s’enroulait autour du tronc de l’arbre et qui montait lentement vers le nid. Les yeux du reptile brillaient alors qu’il s’apprêtait à dévorer ses proies sans défense. Mais dès qu’il eut touché les feuilles protectrices, il redescendit aussitôt.

jKpplication :

Entourons-nous de choses qui sont abominables au Serpent. Prière, méditation des Ecritures, com­munion avec Dieu et les croyants lui sont odieux; il ne pourra les supporter et s’enfuira.

L’oiseau : mort ou vivant?

Le petit-fils d’un éminent savant se présenta un jour à lui; dans ses mains qu’il gardait dans son dos, il tenait un oiseau.

74

Malicieusement le garçon demanda au grand homme : «Le canari dans ma main est-il mort ou vivant?» «Mort» répondit le sage. Le garçon étendit la main et laissa échapper l’animal qui s’envola immédiatement.

Si son grand-père avait répondu : «Vivant», l’enfant aurait étouffé l’oiseau entre ses doigts.

Le savant dit alors à l’enfant : «Vois-tu, la réponse était dans ta main!»

Application :

La vie comme la mort éternelles sont en fait entre nos mains.

Chacun va pour son compte et par son libre choix déterminer sa destinée éternelle.

Le dieu de la science est bien pauvre

L’observatoire d’Arecibo à Puerto Rico, où se trouvent les plus grandes installations de radioastronomie et de radarastronomie au monde, a envoyé un message dans l’espace en novembre 1974. Ce message, destiné à un ensemble d’étoiles bap­tisées M13, devrait arriver à destination dans 14 000 ans, ce qui signifie que la réponse, si jamais quelqu’un est à l’écoute, nous parviendrait dans 48 000 ans. «Le message d’Arecibo ne constitue pas

75

une tentative sérieuse de communication inter­stellaire; c’est plutôt une illustration des progrès remarquables de la radiotechnique», commentait l’article qui faisait part de cette nouvelle.

Application :

Gloire à Dieu! Le Seigneur a mis entre les mains du croyant un instrument bien plus efficace que les engins les plus perfectionnés de notre siècle.

Quel bienfait de savoir que nous pouvons, par la prière, envoyer dans l’espace des messages qui iront bien plus loin que les étoiles M13 et que nous n’aurons pas à attendre 48 000 ans avant de recevoir une réponse!

L’indispensable ''epos de l’Esprit

Selon la tradition, l’apôtre Jean avait comme passe-temps d’élever des pigeons. Un jour, à Ephèse, un ancien de l’Eglise revint de la chasse, son arc à la main et, voyant l’apôtre Jean qui jouait avec ses pigeons, lui dit : «Comment peux-tu perdre ton temps à une occupation aussi futile?» L’apôtre, le regard fixé sur l’arc de son visiteur, lui aurait répondu de la façon suivante : «Pourquoi, mon cher frère, te promènes-tu avec un arc détendu?»

76

«Eh bien, je le détends toujours quand je ne m’en sers pas, car si je le gardais sous tension, il perdrait de son efficacité et me décevrait au moment crucial».

«Et moi», lui dit Jean, «je suis en train de détendre l’arc de mon esprit afin que, lorsque je lancerai les flèches des vérités divines, je sois d’autant plus efficace».

77

Pour que son enseignement soit plus savoureux et plus frappant, Jésus-Christ avait coutume de se servir de paraboles.

Truffer nos messages d'anecdotes, c'est suivre Son exemple.

Laïque, moniteur d'école du dimanche, pasteur, chacun trouvera dans ces pages un enrichissement personnel et du «piquant» pour son témoignage.